

Lettre 1915-09-29

Le (Mercredi) 29 Septembre 1915

*Cher Père,*

*Quel anniversaire !*

*Voilà trois heures que je pleure et je pleure toujours !*

*En nous mettant 'à table', une batterie voisine ouvre le feu. Les boches avec leur maladresse coutumière, nous répondent à nous ! Et quoi ? Des obus suffocants, lacrymogènes, etc... : toute leur puanteur.*

*Enfin, mes craintes ne se sont pas réalisées, le manger ne quitte pas l'estomac.*

*Mais quel chagrin ! Les lunettes améliorent toutefois visiblement notre sort.*

*Enfin, la joie se mêle à nos larmes. On apprend par téléphone qu'en deux points nous avons rompu la ligne boche.*

*Devant nous, c'est le calme persistant : nous sommes 'pivot !' vraisemblablement.*

*Rien d'autre. Il pleut pas mal en ce moment.*

*Je ne t'écirai plus tous les jours car la paix est revenue, et il faut laisser la poste aux autres : à ceux qui ont encore besoin d'annoncer leur existence journalière.*

*Je t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.*

*Pierre Iooss*

*Reçu ta dernière lettre du 25.*

*J'espère que tu as maintenant qq unes des miennes.*